

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVÉSTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LE GENTILHOMME DE LA MONTAGNE, par ALEXANDRE DUMAS.

LES DRAMES DE LONDRES (4^e partie), par BERNARD DEROSNE.

LE MAT DE COCAGNE, par EMILE SOUVÉSTRE.



Le roi! balbutia-t-elle. — Page 395.

LE GENTILHOMME DE LA MONTAGNE

PAR
ALEXANDRE DUMAS.

SUITE.

Arrivé à la porte, le jeune homme jeta un regard dédaigneux tout autour de lui ; alors, malgré la recommandation de don Inigo, des

clameurs s'élevèrent, et des menaces se firent entendre. Don Fernand devint pâle comme la mort, et s'élança vers une épée échappée de la main d'un mort.

Mais don Inigo n'eut qu'un geste à faire.

— J'ai votre parole, dit-il.

— Et vous pouvez compter dessus, dit le prisonnier en s'inclinant.

Et l'un redescendit vers la ville pour se rendre à la prison, tandis que l'autre traversait la place de las Algives pour aller retrouver don Carlos au palais de l'Alhambra.

Le roi attendait, sombre et muet, se promenant dans la salle des Deux-Sœurs, lorsqu'on lui annonça le grand justicier.

Il s'arrêta, releva la tête, et fixa ses yeux sur la porte.

Don Inigo parut.

— Que Votre Majesté, dit le grand justicier, me permette de lui baiser la main.

— Puisque vous reparaissez devant moi, dit don Carlos, c'est que le coupable est arrêté.

— Oui, Sire.

— Où est-il ?

— Il doit être à la prison à cette heure.

— Vous l'y avez envoyé sous bonne escorte ?

— Sous la plus sûre que j'aie pu trouver, celle de son honneur, Sire.